

Veytaux 24 Décembre 1867

Cher Monsieur et ami.

Mon mari ne peut pas s'accoutumer au silence de celui qu'il appelle toujours son cher Alfred! Je sais que vous l'aimez, que vous lui restez fidèle; vos actions le prouvent; mais une lettre de temps en temps, ces paroles du cœur l'ouvriront à la nature brûlante, aimante ^{de votre} ami, qui ferait tout de bon! Pour croire en au moins de vos nouvelles en Septembre, à Genève, par M. Elié Reclus. Vous a-t-il dit combien à Veytaux, de me vous revoir! n'oubliez pas parfaitement votre visite et celle de votre cher Jeanne; ou la dit R. belled le ratiéfante. — J'en suis convaincu; la distance semble grandir; les dispositions avaient pour Jeanne de croire d'abord en plus, et notre séparation devient profonde. Voilà aussi pourquoi les anciennes affections, les nobles, adoptées de cœur



mes rivaux de meubles ; mes progrès ; tout ce que j'
souhaite faire pour la gloire de Dieu et pour le
bonheur des hommes, je n'ose pas vous en parler
à cause de l'opposition qu'il y a entre nous, mais
celles qui vous écrivent au pape, à son
Mari, sont très-chères entre toutes. Nous n'aurons
pas à les défendre contre l'oubli, contre le
Courant des choses ; elles font partie de
nos trésors inéchéables. Nos amitiés sont
notre seul avoir. Personne n'a mieux
compris Roger Guinet, que vous son disciple
son ami ; mais vraiment il vous reste de
le voir en exil, dans cet isolement qui
devient plus frappant, à mesure que la paix
se rapproche, et que beaucoup d'anteméning
se retrouvent dans le monde ; vous ne
l'avez pas vu de vos yeux depuis fort longtemps,
inutile aux autres, désigné pour lui-même,
implacable au faible, invincibl dans la
lutte, s'intéressant passionnément à ce
qui peut enrichir le moral dans
laquelle d. virte et d'obstination, ne l'ont
quand et se negligeaient que ses propres
intérêts. Il grand a cause à ci, et le tout
complètement nul. Et à vous seul, vous

Visibilité du cœur.

qui avez tant fait pour votre ami, depuis
l'heure où il a dû quitter le Traité, à vous
tout j'ai toujours pu confier mes pensées, mes
inquiétudes ; Cet houmblement vous les com-
prenz avec le cœur. Mais c'est votre caractère
et intelligence amitié. Je vous l'ai débordé
sans faire un aveu. M. Bagatelle Maréchal vous,
vous et Seizi années Docteur, vous êtes le seul
qui aye pu me aider et secourir efficacement mon
cher bien-aimé mari. Parfois je me reproche
de ne pas avoir agi dans les affaires de tutélie,
Mais le peu que je confie dans votre honneur à
Vaugelas, j'aurais été très bien ; Si j'avais l'esprit plus
commercial je ne pourrais tout de même faire autre
que non librairie de Paris ! La mort de votre frère
et honnête Pagnette est aussi une forte perte pour moi
pour M. Grimaldi. Vous savez que depuis
trois ans votre frère Léonard ne nous a presque rien
rapporté ; en 1865 à cause de la conférence de III^e villes
en 1866 par ce qu'il y avait à Solvay au grand arrondissement
d'Insécurité, ce qui a réduit à la petite somme de
Sept cent francs, tout nos revenus. Je vous



... et sans graver sur le papier
de tout ce que mon cœur m'entraîne à faire ; mais à propos de tout ce qui se passe
aujourd'hui, je ne puis pas me empêcher de me plaindre, non pas
seulement pour cause que depuis trois ans, précisément,
mon père est en retard avec les intérêts de ma dot
les affaires disastreuses de Roumanie entraînent toute
bonne volonté. Jugez de notre situation, jet quelques
proches d'économie, que de désignation, pour l'assister
à mon bénissement mais sa longueillante d'après, et
l'indépendance d'une pauvre usurpatrice ! L'accès
auquel il travaille depuis toujours n'est pas de ceux
qu'on publie à la hâte, et j'ignore quand il sera le jour.
J'aurai peur qu'on ait pu former un XI^e volume
avec l'enseignement du Peuple, en ajoutant le
Partisan, France et Italie et diverses petites publications.
Qu'en penser, vous, chez Moine ? Mme Papadre nous a
annoncé à l'événement du Génie ou Religion, mais
pour moi au moins nous ne vaudrions le vaincre et apaiser,
car le Roi a brouiller avec pendant deux, le produit
des autres volumes dont nous avons tant besoin, et nous
avons reconnaissé le mérite de cette Du Génie ou Rel. grand format
Le peuple sera bien fâché de le prendre à débattre l'an 18.
J'arrive à la fin de la page sans avoir dit la
moitié de tout ce que mon cœur m'entraîne à commencer. Mais, dans ce cas
à des distinctions, et acceptera la paix de Vyttau et b. vœux. Si
telle que vous, et peut-être aussi il votera bien appeler à p. Guinot

NICE
LETTERS